

EVALUATION DES MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES

-EVALUATION DES PARTIES INTERESSEES -

Le questionnaire ci-dessous vise à recueillir le point de vue des parties intéressées sur les médicaments homéopathiques

Votre contribution doit concerner uniquement les médicaments actuellement remboursés par l'assurance maladie et sera présentée par type d'affection ou symptôme. Vos réponses doivent préciser la nature des informations mobilisées et être étayées, le cas échéant, par la citation des sources utilisées. Les arguments financiers ne seront pas pris en compte

Quel est votre statut ? Syndicat professionnel.

- 1-
- Association de patients ou d'usagers
 - Syndicat professionnel
 - Société savante
 - Académie de médecine
 - Ordre professionnel

2- Nom de votre structure

SSMA Société Savante de Médecine Anthroposophique :

Objet : promouvoir l'exercice de la médecine anthroposophique (MA), à cet effet, elle favorisera l'enseignement initial de celle-ci, le développement professionnel continu, la recherche clinique et fondamentale, et la publication d'études cliniques. Elle accompagnera l'évolution de la médecine anthroposophique dans le domaine médical

3- Courriel

societesavanteMA@gmail.com

dr.kempenich@wanadoo.fr – Président de la Société Savante de Médecine Anthroposophique

4- Selon vous, pour quels types d'affections ou symptômes les médicaments homéopathiques peuvent-ils être utilisés ?

Plus de 80% des médicaments utilisés par la médecine anthroposophique (MA) sont des médicaments homéopathiques. Les médecins qui pratiquent la MA sont des médecins spécialistes en médecine générale ou spécialistes. Ils sont médecins traitants ou médecins consultants.

La MA s'intègre dans l'exercice de la médecine conventionnelle, elle s'appuie sur les fondements scientifiques, diagnostiques et thérapeutiques de celle-ci. Elle n'est donc pas une médecine alternative. La MA intervient dans toutes les situations de la pratique médicale quotidienne, tant dans les pathologies aiguës que chroniques :

1/ **En première intention**, dans de nombreuses situations, elle permet d'éviter le recours aux médicaments ayant des effets secondaires (psychotropes et anti-inflammatoires) ainsi qu'aux antibiotiques (ce qui contribue à la lutte contre l'antibiorésistance) et ceci, particulièrement dans les situations à risques : patients fragilisés, en gériatrie (polyopathologies, patients polymédiqués), en obstétrique, et en pédiatrie. [Kienle et al. 2006]¹.

2/ **En accompagnement des traitements conventionnels**, elle permet :

D'améliorer la tolérance et de baisser les effets secondaires des traitements (insuffisance rénale, troubles hépatiques, allergies), en particulier dans les maladies chroniques (neurologie et psychiatrie, rhumatologie, dermatologie) [Hamre et al, AMOS, 2013]², ainsi qu'en cancérologie, en traitement de support. [Legrand 2018]³.

D'éviter l'accoutumance et la dépendance (diminution ou sevrage des psychotropes en psychiatrie, des anti-inflammatoires et des corticoïdes en rhumatologie).

La prise en compte de la globalité du patient, et par voie de conséquence, l'individualisation de la thérapeutique.

3/ **En relais des traitements conventionnels**: En cas d'échec thérapeutique ou de contre-indications (affections musculo-squelettiques, allergies, maladies auto-immunes, etc.). La MA permet d'éviter les récurrences dans de nombreuses situations (les maladies infectieuses de la sphère ORL et broncho-pulmonaires, les allergies et les épisodes asthmatiques, les dermatoses atopiques, les états anxio-dépressifs, les affections rhumatismales). [Hamre et al. 2013]².

4/ **La MA permet un élargissement de la pratique médicale conventionnelle**, en incluant dans sa démarche toutes les dimensions du patient : biologiques et physiologiques, émotionnelles et individuelles. La MA considère la santé comme un équilibre individuel dynamique de ces différents niveaux. Cet équilibre est soutenu par les processus d'autorégulation. La maladie résulte d'une rupture de cet équilibre, ainsi la MA ne se limite pas à soigner des maladies, elle sollicite les processus d'auto-guérison et favorise la promotion de la santé. [Kienle et al. 2006]¹. **L'homéopathie repose sur le principe de similitude, la pratique de la MA repose sur la loi d'analogie générale** qui permet de mettre en relation un processus intérieur de l'être humain (affections pathologiques ou symptômes) avec une substance thérapeutique issue des règnes de la nature : minéral, végétal et animal. La pathogénésie homéopathique repose sur le principe de similitude expérimentale, l'image du médicament homéopathique anthroposophique est constituée par l'ensemble des données concernant une substance : minéralogie, biologie moléculaire, botanique, physiologie animale, etc.). Ces données sont mises en relation avec les processus physiopathologiques internes de l'être humain. Les médicaments de la pharmacopée anthroposophique permettent de traiter d'une part les processus pathologiques (les maladies) et d'autre part, de prendre en compte l'individualité du patient. **Toutes ces caractéristiques de la MA ont été rigoureusement analysées et étudiées à la demande des autorités suisses, et publiées dans un HTA - Health Technology Assessment [Kienle et al. Anthroposophic medicine : effectiveness, utility, costs, safety]¹ en 2006 et réactualisé en 2011.**

Ce HTA répertorie et analyse 195 études : 40 études prospectives comparatives, 18 études randomisées, 4 études comparatives avec cas appariés, 45 études rétrospectives comparatives, 110 études de cohorte non contrôlées. 127 de ces études portent sur 4 domaines principaux : 8 concernent la MA en tant que système [Hamre et al, AMOS, 2013]², 18 études concernent l'effet des traitements anthroposophiques dans le traitement des douleurs et des plaies, 5 études concernent les traitements non médicamenteux et 96 études dont 48 randomisées concernent le *Viscum Album* en cancérologie. 119 de ces 127 études ont montré un résultat positif des traitements anthroposophiques, c'est-à-dire un effet comparable ou supérieur aux traitements conventionnels, sans les effets secondaires de ceux-ci, fréquemment dans les maladies chroniques et dans des **situations** d'échec thérapeutique de la médecine conventionnelle. 7 études n'ont pas montré de résultat positif (mais sans effet négatif), 1 étude a montré un résultat négatif.

5- Sur ces types d'affections ou symptômes l'homéopathie, en particulier par rapport aux alternatives

La MA est efficace pour traiter et guérir les maladies aiguës dans un grand nombre de cas en tenant compte d'une prise en charge adaptée et dans la prise en charge des maladies chroniques, elle permet d'atténuer, de diminuer les symptômes, voire d'aboutir à la guérison. Elle est très bien tolérée et ne présente qu'exceptionnellement des effets secondaires.

Nous appuyons ces propos par les études suivantes qui, bien que présentant différents niveaux de preuve d'efficacité et des qualités méthodologiques parfois insuffisantes, montrent des résultats nettement positifs.

Infectiologie :

L'étude IIPCOS [International Integrative Primary Care Outcomes Study, 2005]⁴, est une étude comparative non randomisée réalisée en Europe et aux Etats-Unis chez des patients, adultes et enfants, traités en médecine générale pour des infections ORL. En comparaison avec les traitements conventionnels, les traitements anthroposophiques ont permis un usage d'antibiotiques et d'antipyrétiques très inférieurs. Chez les enfants, 95% des cas ont été traités par des médicaments anthroposophiques, donc sans antibiotiques contre 74,4% d'enfants traités par médicaments conventionnels. Pas d'antipyrétique pour 96,8% d'enfants traités par médicaments anthroposophiques contre 74,4% d'enfants traités par médicaments conventionnels. La récupération clinique a été beaucoup plus rapide chez les enfants traités par médicaments anthroposophiques : 3 jours dans 80,8% de cas traités par médicaments anthroposophiques contre 66,3% des patients traités par médicaments conventionnels. Très peu d'effets secondaires et un indice de satisfaction élevé chez les enfants traités par médicaments anthroposophiques.

Maladies chroniques : L'étude AMOS [Hamre et al, Anthroposophic Medical Outcomes Study, 2013]², étude prospective de cohorte qui s'est déroulée sur 4 ans de suivi, impliquant 151 médecins et 1631 patients âgés de 1 à 75 ans. Ces patients étaient atteints de maladies chroniques : états anxio-dépressifs, asthme, déficit d'attention, lombalgies, migraines. Les objectifs de l'étude étaient :

- L'évaluation des symptômes et de la qualité de vie à 48 mois de suivi.
- L'évaluation de la satisfaction des patients à 6 mois et à 12 mois.
- L'évaluation de la tolérance des traitements à 24 mois.
- L'évaluation de la continuité de la relation médecin/patient à 48 mois.

Tous les critères d'évaluation ont été améliorés significativement entre l'entrée dans l'étude et le suivi à 6, 12, 24 et 48 mois : chez les adultes et les enfants, et dans toutes les pathologies étudiées. Les scores de qualité de vie ont été significativement améliorés (à 6, 12, 14 et 24 mois).

Rhumatologie : Une étude publiée en 2018 concerne la polyarthrite rhumatoïde⁶. Il s'agit d'une étude prospective de cohorte non randomisée [Hamre et al. A 4-year non-randomized comparative phase-IV study of early rheumatoid arthritis : integrative anthroposophic medicine for patients with preference against DMARDs vs. conventional therapy including DMARDs for patients without preference. Patient Preference and Adherence, 2018]⁶ sur 4 années de suivi. Elle concerne 251 patients atteints de polyarthrite rhumatoïde traités depuis moins de 3 ans, répartis en 2 groupes. Groupe A (n=129) traité par traitements conventionnels incluant les DMARD. Groupe C (n=122) traité par traitements anthroposophiques sans DMARD. Les 2 groupes ont reçu des AINS et des corticoïdes. Les résultats ont montré que les marqueurs sanguins de l'inflammation et les atteintes articulaires évaluées radiologiquement étaient comparables dans les 2 groupes. A 12 mois, les corticoïdes ont été utilisés par 45,7% et 81,6% des patients, et les AINS par 52,8% et 68,5% des groupes A et C. Seuls 6,2% du groupe patients traités par MA ont dû avoir recours aux DMARD. Les effets secondaires ont été nettement inférieurs pour le groupe de patients traités par MA.

Effets secondaires et tolérance des traitements anthroposophiques :

une publication du réseau EVAMED [Hamre et al, 2017]⁷ portant sur 44.462 patients traités par des médecins anthroposophes en Allemagne, a démontré la très bonne tolérance des traitements anthroposophiques. Sur 311731 prescriptions de médicaments concernant 1722 médicaments différents, 100 effets indésirables correspondant à 83 médicaments ont fait l'objet de déclarations : effets indésirables faibles = 50% des cas, effets indésirables modérés = 43% des cas, effets indésirables sévères = 7% des cas. **Le taux d'effets indésirables était donc de 0,0003% des prescriptions et 0,0022% des patients.**

Une étude concernant les traitements homéopathiques par voie injectable sous-cutanée fondée sur l'expérience pratique d'un réseau de médecins prescripteurs [Baars et al. 2006] montre que les injections homéopathiques n'ont que très peu de risques d'effets secondaires (4 effets indésirables pour 1 million d'ampoules injectées).

disponibles ?, quels sont les avantages et inconvénients cliniques de

6- Selon votre structure, quel est l'impact de l'homéopathie sur l'organisation des soins ?

L'homéopathie n'a aucun impact négatif sur l'organisation des soins puisqu'elle est pratiquée par des médecins généralistes (médecins traitants ou médecins consultants), ou par des spécialistes, recevant les mêmes catégories de patients présentant les mêmes types de pathologies que l'ensemble des médecins exerçant en France. Elle est donc pleinement intégrée dans le système de soins.

Si elle était pratiquée par des non-médecins, le risque de retard de diagnostic, donc de pertes de chance, voire de refus de soins, pourrait s'avérer important.

Dans toutes les pathologies, l'homéopathie permet une réduction considérable de la consommation de médicaments conventionnels : antibiotiques, antalgiques, anti-inflammatoires, psychotropes, antiallergiques [Hamre et al. 2005 et 2013]¹ ; [Etude IIPCOS, Hamre et al. 2005]⁴, immunosuppresseurs dans la polyarthrite rhumatoïde [Hamre et al. 2018].

Elle permet de diminuer la iatrogénie, en particulier chez les populations à risque thérapeutique: enfants, femmes enceintes, personnes âgées.

Du fait de sa très bonne tolérance, elle est très utile en cas d'intolérance médicamenteuse ou de contre-indication.

Elle permet de réduire le nombre de journées d'hospitalisation à partir de la deuxième année de traitement. [Kienle et al. 2006] ; [Hamre et al. AMOS. 2013]².

Elle permet une augmentation de la qualité de vie. [Kienle et al 2006] ; [Hamre et al. 2013].

Texte limité à 5000 caractères

7 information supplémentaire

De très nombreux français (47%) utilisent régulièrement les médicaments homéopathiques en traitements de fond. 77% y ont recours épisodiquement, une fois dans leur vie au moins. Une majorité de patients français ont recours à l'homéopathie pour traiter un problème de santé dès les premiers symptômes (70%). 7 français sur 10 estiment que les médicaments homéopathiques doivent faire partie des solutions thérapeutiques offertes pour se soigner, et qu'ils sont complémentaires des médicaments conventionnels. [Sondage IPSOS 2018]⁸.

Il est à souligner que de plus en plus de médecins prescrivent des médicaments homéopathiques régulièrement. 120.000 professionnels de santé en ont prescrit au moins une fois au cours des années 2011-2012. [Etude Piolot et al, 2015]⁹. 83% des français considèrent qu'il est légitime qu'un médecin prescrive un traitement complémentaire homéopathique en plus d'un traitement conventionnel. A l'avenir, la majorité des français souhaiteraient que les médecins prescrivent plus fréquemment des médicaments homéopathiques associés à des médicaments conventionnels. (Sondage IPSOS 2018⁷).

Les traitements homéopathiques sont utilisés en médecine préventive, et dans toutes les situations pathologiques aiguës et chroniques, en première intention, ou en accompagnement, mais aussi en relais des traitements conventionnels (en réhabilitation ou pour éviter les récurrences).

Les patients témoignent quotidiennement de l'amélioration de leur qualité de vie induite par les traitements homéopathiques, ce qui correspond à l'amélioration du score de qualité de vie démontré par de nombreuses études cliniques. [Kienle et al. Anthroposophic medicine : effectiveness, utility, costs, safety ; 2006]¹-[Etude AMOS, Anthroposophic Medical Outcomes Study, 2013]³.

De nombreuses situations symptomatiques et pathologiques non prises en compte par la médecine conventionnelle sont l'objet de demandes fréquentes des patients (fatigue et douleurs chroniques, états anxio-dépressifs, troubles du sommeil, effets secondaires des traitements conventionnels) [HTA - Kienle et al. Anthroposophic medicine : effectiveness, utility, costs, safety ; 2006]¹ mais aussi dans les situations d'intolérance médicamenteuse (intolérance aux AINS et corticoïdes, etc.) et de contre-indications médicamenteuses (corticothérapie en cas d'ulcère digestif, allergies médicamenteuses, polyopathologies et interférences médicamenteuses).

Il est à souligner que très souvent, les patients consultent les médecins homéopathes parce qu'ils ne se sentent pas pris en compte dans leur globalité par la médecine conventionnelle : d'objets à soigner, ils veulent devenir sujets, ils souhaitent plus d'écoute et veulent participer à leur traitement, c'est ce que permet l'individualisation de la thérapeutique homéopathique et anthroposophique. [HTA - Kienle et al. Anthroposophic medicine : effectiveness, utility, costs, safety ; 2006]¹.

Du fait de sa très bonne tolérance, l'homéopathie est particulièrement indiquée en pédiatrie, elle permet d'éviter les maladies infectieuses récidivantes, l'aggravation des allergies et de l'atopie en explosion exponentielle actuellement [Alm JS et al Atopy in children of families with an Anthroposophic Lifestyle. Lancet, 1999]¹⁰. Elle est très utilisée également en obstétrique chez les femmes enceintes (situation dans laquelle les prises de médicaments conventionnels sont déconseillées), les traitements homéopathiques sont souvent conseillés et prescrits par les sages-femmes.

Elle est également très utile en gériatrie chez les personnes âgées fragilisées (polyopathologies et polymédication) chez lesquelles l'expérience pratique des médecins utilisant l'homéopathie démontre qu'elle permet une baisse notable de la posologie et du nombre de médicaments, ce qui permet d'atténuer l'intolérance et les effets secondaires dus à l'interaction délétère médicamenteuse souvent imprévisible.

Il est à noter que, de plus en plus de services hospitaliers, en particulier en cancérologie, utilisent l'homéopathie comme traitement de support. [Exemple Strasbourgeois: étude Legrand 2018]³.

8 Comment avez-vous procédé pour répondre à ce questionnaire ?

Indiquer la nature des informations mobilisées pour remplir ce questionnaire (par exemple enquête, réseaux sociaux, groupe de travail, témoignage, analyse biographique, avis d'experts, etc.)

Texte limité à 1000 caractères

Pour répondre à ce questionnaire, nous nous sommes appuyés sur plusieurs méthodes :

- Le recours à l'expérience pratique de médecins chevronnés ayant une longue expérience de l'homéopathie anthroposophique réunis à plusieurs reprises en groupe de travail au sein de la Société Savante de MA, ainsi que par échanges téléphoniques et mails. Ces rencontres ont permis d'intégrer à ce questionnaire l'aspect pratique quotidien de l'homéopathie anthroposophique.
- Nous avons pris avis et conseils auprès d'un groupe d'experts (cabinet de conseils en stratégie de santé).
- Nous nous sommes appuyés sur la documentation bibliographique de la Société Savante, ainsi que sur la rubrique « recherche clinique » du site web de la IVAA - International Federation of Anthroposophic Medical Associations. (<https://www.ivaa.info>)¹¹.
- Sur des enquêtes publiques [sondage IPSOS 2018]⁸ concernant l'homéopathie.

9 Liste des sources et références utilisées pour votre contribution s

1 - HTA (Health Technology Assessment). Kienle et al. Anthroposophic medicine : effectiveness, utility, costs, safety ; Stuttgart, New-York : Schattauer editions 2006 et 2011.

2 - Hamre et al. AMOS - Anthroposophic Medical Outcomes Study. Long –term outcomes of anthroposophic treatment for chronic disease : a four-year follow-up analysis of 1510 patients from a prospective observational study in routine outpatient settings ; BMC Research Notes 2013, 6 :269.

3 - Legrand. Etude de la prévalence de l'utilisation des médecines complémentaires par les patients atteints de cancer : A partir de 535 questionnaires recueillis d'avril à juin 2017 à Strasbourg. Le pourcentage de patients utilisant des traitements complémentaires en soins de support dans le cancer s'élève à 47%, dont 65% d'homéopathie. 2018.

4 - Etude IIPCOS (International Integrative Primary Care Outcomes Study). Hamre HJ, Fischer M, Heger M, Riley D, Haid-vogl M, Baars E, Bristol E, Evans M, Schwarz R, Kiene H: Anthroposophic vs. conventional therapy of acute respiratory & ear infections: a prospective outcomes study. Wien Klin Wochenschr 2005;117: 258–268.

5 – D Fischer-Lokou. Aconitum Napellus D30 en solution injectable dans le traitement des douleurs d'origine neurologique, Poster. Centre du Rachis – Clinique Rhéna Strasbourg. Colloque RHAPID. 2017.

6 - Hamre et al, A 4-yaer non-randomized comparative phase-IV study of early theumatoid arthritis : integrative anthroposophic medicine for patients with preference against DMARDs vs.conventional therapy including DMARDs for patients without preference. Patient Preference and Adherence, 2018.

7 - Hamre et al, Glockmann A, Heckenbach K, Matthes H. Use and Safety of Anthroposophic Medicinal Products : An analysis of 44.662 Patients from EvaMed Pharmacovigilance Network; Drugs – Real World Outcomes. 2017.

8 - Etude IPSOS. L'Homéopathie plébiscitée par les Français. 2018

9 - Poliot et al. Homeopathy in France in 2011-2012 according to reimbursements in the French National Health Insurance database (SNIIRAM). 2015.

10 - Alm JS et al, Atopy in children of families with an Anthroposophic Lifestyle. Lancet,1999.

11 - Recherche clinique du site web de la IVAA - International Federation of Anthroposophic Medical Associations. [<https://www.ivaa.info>].

12 - Kiene H. Z. What is cognition-based medicine? Arztl Fortbild Qualitätssich. 2005.

13 – Eric W Baars , Ruth Adriaansen-Tennekes et Karin JL Eikmans. Safety of Homeopathic Injectables for Subcutaneous Administration. A document of the Experience of Prescribing Practitioners. 2006.

10 Synthèse de votre contribution

Les médicaments homéopathiques anthroposophiques sont fondés sur la loi d'analogie (une substance de la nature correspond à une symptomatologie et un état pathologique de l'être humain). Cette démarche permet la prise en compte du processus pathologique d'une part et de l'individualisation du patient d'autre part. De par ces caractéristiques et en particulier de l'individualisation de la thérapeutique, les médicaments homéopathiques ne peuvent pas être évalués selon les critères, ni la méthodologie, utilisés pour l'évaluation des médicaments fondés sur la biologie moléculaire de la médecine conventionnelle qui ne prend en compte que la maladie, et non pas le malade dans sa globalité. [Kiene H. Z]¹²

L'expérience pratique des médecins homéopathes souvent médecins traitants, l'appréciation des patients, le grand nombre d'études cliniques parmi lesquelles plusieurs dizaines d'études randomisées, démontrent l'efficacité des traitements homéopathiques, au minimum comparable à celle des traitements conventionnels. Cette efficacité est associée à **une excellente innocuité** dans l'ensemble des pathologies aiguës et chroniques, en particulier en infectiologie, rhumatologie, allergologie, dermatologie, neurologie et psychiatrie.

En France, près d'un patient sur deux a eu ou a recours à l'homéopathie, elle est pratiquée tant par des médecins traitants que par des spécialistes (ce qui évite le retard diagnostic et le refus de soins) dans les situations les plus diverses, en première intention, en traitement de support, en relais des traitements conventionnels, elle est très utile chez les patients fragiles : en pédiatrie, obstétrique, gériatrie, mais aussi en cas d'échec, d'intolérance aux traitements conventionnels.

L'homéopathie permet d'éviter la iatrogénie et l'antibiorésistance, et aussi de réduire la consommation médicamenteuse. Au vu de son efficacité, de son innocuité, de son intégration dans le système de soins, **l'accès de tous les patients à une homéopathie remboursée doit être préservé.**